

- 
- I La ligne du temps
 - II Héritage
 - III Je voulais jouer au hockey
 - IV La mer l'attend
 - V Le grand saut
 - VI O'Mary Rose
 - VII Mononc' René
 - VIII Belle-de-nuit
 - IX Salut Albert!
 - X Yarinacocho
 - XI Les deux frères matelots
 - XII Les buveurs voyageurs

OLIVIER BROUSSEAU

La ligne du temps

oliviebrousseau.com

Tous droits réservés © 2015

TRIB2-4490

MA
PL

PRODUCTIONS
TRIBAL

DCP

LA LIGNE DU TEMPS

*À soir, je voudrais qu'on soit collés tous les deux ma belle
Enveloppés d'une couverture avec un p'tit blanc
La nuit va être chaude, on va étoiler le ciel
Tout va s'arrêter sur la ligne du temps*

Tous mes amis pensaient bien
Que je finirais vieux garçon
Notre histoire déjoue le destin
Tu es devenue ma chanson

*À soir, je voudrais qu'on soit collés tous les deux ma belle
Enveloppés d'une couverture avec un p'tit blanc
La nuit va être chaude, on va étoiler le ciel
Tout va s'arrêter sur la ligne du temps*

Au moment où je t'espérais le moins
T'étais là dans le détour
Depuis ce temps-là, tous les matins
Dans tes yeux se lève le jour

*À soir, je voudrais qu'on soit collés tous les deux ma belle
Enveloppés d'une couverture avec un p'tit blanc
La nuit va être chaude, on va étoiler le ciel
Tout va s'arrêter sur la ligne du temps*

J'me laisse bercer par l'instant
J'me soûle avec le vent
Qui attise la braise des heures
De son souffle voyageur

*À soir, je voudrais qu'on soit collés tous les deux ma belle
Enveloppés d'une couverture avec un p'tit blanc
La nuit va être chaude, on va étoiler le ciel
Tout va s'arrêter sur la ligne du temps
Tout va s'arrêter sur la ligne du temps*

Paroles et musique : Olivier Brousseau
Olivier Brousseau : voix, guitare acoustique
Jonathan Boudreau : contrebasse
Isaël McIntyre : podorythmie, caisse claire, Percussions, Vio
Mathieu Perreault : banjo



C'est mon grand-père de su'l bord de ma mère
Quand j'ai été assez vieux m'a montré comment boire
M'a dit : « Ti-Paul, la bière est douce douce douce
Jamais ne trouv'ras plus belles blondes, plus belles rousses »

C'est mon grand-père de su'l bord de mon père
Quand j'fus en âge d'aller voir les p'tites mères
M'a dit : « Ti-Paul, la vie est courte courte courte
C'est en jeunesse qui faut qu'tu goûtes à toutte »

C'est mon vieux père, le fils de mon grand-père
La fois j'voulais marier la Marie-Claire
M'a dit : « Mon gars, la vie est longue longue longue
La nuitte de noce, ça dure rien qu'une seconde »

C'est mon parrain, le frère de ma mère
C'qu'y m'a appris, je l'ai dans la mémoire
Disait : « Ti-Paul, les femmes sont belles belles belles
Un ch'val sauvage, ça ne porte pas d'attelle »

HÉRITAGE

Paroles : Sylvain Mauseau -- Musique : Olivier Brousseau
Olivier Brousseau : voix, guitare acoustique, contrebasse
Jonathan Boudreau : contrebasse
Isaël McIntyre : podorythmie, rif, percussions, voix, réponses
Mathieu Perreault : guitare résonateur, réponses

Ti-cul, de chez nous, je regardais les grands
Jouer au hockey dans' cour d'école drette en avant
Mes yeux brillaient comme la glace au soleil
J'me disais qu'un jour, ben j'aurais mon tour

Au réveil, à Noël, le plus beau matin de ma vie
Y'avait sous le sapin un Titan Wayne Gretzky
Dans mes plus grands rêves, j'aurais jamais imaginé
Avoir à moi un si beau bâton d'hockey

Wôô! Moi, je voulais jouer au hockey
Wôô! J'me couchais avec la Coupe Stanley

Mon grand frère pis moi, on se prenait au sérieux
J'étais « La Merveille » pis lui Mario Lemieux
Le duo tout étoile était prêt à se mesurer
Aux autres vedettes qu'on trouvait dans le quartier

Chaque soir, après le souper, on se ramassait une couple de gars
Pour jouer les premiers matchs d'un grand championnat
Et même s'il faisait noir, c'était pas important
Pas question de s'en aller sans connaître le gagnant

Wôô! Moi, je voulais jouer au hockey
Wôô! Un ti-cul a le droit de rêver

Dans le journal local, j'ai vu affiché
Qu'une équipe se formait à l'aréna d'à côté
Mon chum Paradis, mon cousin pis Gagné
Ont couru pour aller donner leurs noms les premiers
Je n'ai jamais vécu une telle déception
Au moment où mon père m'a refusé l'inscription
Y disait que le hockey, c'est ben trop violent
Pis de me choisir un sport moins dur sur un cœur de parent

Maintenant, quand je regarde une partie sur écran géant
Je me demande ce qu'est devenu mon rêve d'enfant
Y'ont probablement fait un piquet avec mon vieux Titan
Je l'avais cassé parce que j'étais mauvais perdant

Je patine su'a bottine encore aujourd'hui, je l'avoue
Je suis meilleur pour chanter avec la guitare au cou
Le sourire en coin, j'me dis que les choses ont bien viré
Mais j'ai un seul regret : j'ai jamais joué au hockey

Wôô! Moi, je voulais jouer au hockey
Wôô! J'me couchais avec la Coupe Stanley
Wôô! Un ti-cul a le droit de rêver

JE VOULAIS
JOUER AU HOCKEY

Paroles et musique : Olivier Brousseau
Olivier Brousseau : voix, guitare acoustique
Stéphanie Blanchette : voix, guitare
Jonathan Boudreau : voix, guitare
Isaël McInyre : voix, guitare
Percussions : Podolythymie
Mathieu Perreault : banjo, mandoline

Y'avait un type droit comme un chêne
Qui s'efforçait sans peur et sans gêne
De tout foutre en l'air, de vivre à l'envers
L'appel du large comme une prière

Y avait l'ivresse des grands rêveurs
Le péché facile du vieux loup marin
Y a navigué de mer en averses
Y a fini comme le commun des mortels
Enterré à l'endroit, face contre ciel
Dans un dernier french kiss existentiel

-REF-

*De bordels en bouteilles
De mensonges de gars fiers
Ne reste plus de la veille
Qu'une chanson de chimères*

Y a un beau jour perdu le nord
Sans carte ni boussole, sans repères à bord
Surpris par une marée aux effluves de rhum
Victime enivrée des sirènes mangeuses d'hommes
Y s'est échoué, le corps qui vacille
Aspiré par le trou noir de l'écoutille

-REF-

Y est mort un soir, seul dans son lit
Trop loin des vagues qui ont porté sa vie
Y avait la foi rongée par le fort
Y a filé tout droit vers la tombe sans remords
Le Bon Yeu s'est ri de lui, lui a joué un tour
L'éternité, c'est long quand t'es loin de tes amours

-REF-

Quand je trinque
Mes naufrages flottent
Vers son souvenir volage
Je le vois débarquer au port
Je le vois qui tangué encore
La garde au cul, mégot fumant
Dernier cul sec, la mer l'attend

Paroles : JF Létourneau - O. Brousseau / Musique : Olivier Brousseau
Olivier Brousseau : voix, guitare acoustique
Jonathan Boudreau : voix, contrebasse
Isael McInyre : podorythmie, caisse claire, percussions, voix
Mathieu Perrault : guitare acoustique

LAMER L'ATTEND

J'y aurais jamais cru
J'me suis joué un tour
J'me posais pas trop de questions
Dans la vie à ce jour
Mais y'a de ces éclairs
Qui frappent en plein front
Comme un verre de whisky
Sur un cœur sans raison

J'te l'ai-tu déjà dit
Que j'te trouvais belle?
Imagine ma jolie
Comment tu me donnes des ailes
Je rêve d'un endroit
Qui serait à nous deux
Un petit bout de jardin
Pour paresser dans tes yeux

-REF-
*On va-tu se marier?
Ça serait trop beau
Toi, dans ta robe d'été
Moi, je le sais pas trop
Oui, on va se marier
Su'l bord de l'eau
Avec comme témoin
C'bon vieux Galarneau*

J'veux que tu vives ton bonheur
Pas loin à mes côtés
Ô toi mon âme sœur
Ma belle aimée
Aujourd'hui, ça y est
On inscrit dans le Grand Livre
Que nous deux, on prend la route
Pis qu'on va faire un long boutte...

-REF-
+
*On va-tu se marier?
Ça serait trop beau
Toi, dans ta robe d'été
Moi, je le sais pas trop
Oui, on va se marier
Su'l bord de l'eau
Me donnes-tu ta main?
On va faire le grand saut*

LE GRAND SAUT

Paroles : Olivier Brousseau -- Sylvain Mansseau
Olivier Brousseau : voix, guitare acoustique
Stéphanie Blanchette : voix
Jonathan Boudreau : contrebasse
Isaël McIntyre : caisse claire, percussions, voix
Mathieu Perrault : dobro
Musique : Olivier Brousseau

On l'appelait O'Mary Rose
O'Mary Rose sans souliers
Elle promenait parmi les choses
L'image même des va-nu-pieds

Que cherches-tu, O'Mary Rose
O'Mary Rose au ciel de mai?
Une âme verte à peine éclos
Et qui s'apprête à s'envoler

Où iras-tu, O'Mary Rose
O'Mary Rose en plein été?
Près de la mer où se dépose
Tout l'héritage des marées

L'automne pleut, O'Mary Rose
O'Mary Rose cheveux mouillés
Aux coins des rues qu'orage arrose
Les rêves que tu as désertés

REFRAIN

*Un jour viendra, O'Mary Rose
O'Mary Rose dépareillée
On t'appellera Marie Larose
Celle qui vient à s'en aller*

Quand l'hiver vient, O'Mary Rose
O'Mary Rose en vérité
Pleures-tu tes pleurs ou bien tes roses
Aux branches du génévrier?

Qui aimes-tu, O'Mary Rose
O'Mary Rose mal aimée?
Le cœur joli qui prend des pauses
Qu'on aura tôt fait d'oublier

REFRAIN

Qu'espères-tu, O'Mary Rose
O'Mary Rose des bas-quartiers?
L'espoir se danse et se repose
parmi les trèfles au vent jetés

Le sauras-tu O'Mary Rose
O'Mary Rose sur le palier
C'est au jour que le jour s'oppose
La nuit remonte un escalier.

REFRAIN

*Un jour viendra, O'Mary Rose
O'Mary Rose dépareillée
On t'appellera Marie Larose
Celle qui vient à s'en aller*

S'en aller en quel pays?
Hors de la Cité
Comme avec...
Avec des poètes

** Classe moyenne, Écrits des Forges Trois-
Rivières, 2009, p.76-77

Texte: Yves Boisvert **
Musique et adaptation: Olivier Brousseau
Olivier Brousseau : voix, guitare acoustique
Jonathan Boudreau : caisse claire, percussions, Glockenspiel, xylophone
Isaël McIntyre : contrebasse
Mathieu Perrault : banjo, dobro, mandoline

O'MARY ROSE

On peut jaser de tout avec Mononc' René
De ce qui se passe sur la lune
Ou à la chambre des communes
Mais on se garde toujours l'option
Pour de l'obstination
Parce que ça, Mononc' René, c'est sa spécialité!

Si jamais t'es pressé avec Mononc' René
J'te souhaite vraiment bonne chance
Pis prends ton mal en patience
Parce que ça date pas d'hier
Que l'temps pour lui c'est secondaire
Y brillait même par son absence
Le jour prévu de sa naissance

-REF-
Mononc' Mononc' René!
Y'en n'a pas deux de même, je vous en passe un papier
Mononc' Mononc' René!
Dire qu'y'a passé proche de devenir curé

Maintenant que Mononc' René, c'est un retraité
Poète à ses heures, il écoute pousser les fleurs
Y fait un tour au jardin ou ben y va faire son train
Et termine sa toilette pour le début du 4 à 7

Là, ôtez-vous de là, y'a de la boucane dans' cabane
Pis laissez faire le souper, y'a ben d'autres chats à fouetter
Mononc' René s'en vient pompette
Pis y'a de la broue dans le toupet
On fera pas un référendum
Sur le choix de la bouteille de rhum

-REF-

Mononc' René, c'est un socialiste, un anarchiste, pacifiste
Nationaliste, syndicaliste, indépendantiste, féministe
Qui lit des livres sur Cuba, le Panama, le Venezuela
Le Tibet et la Russie... mais jamais les États-Unis

Mononc' René! Mononc' René!
Mononc' René! Mononc' René!
Si y'existait pas... Mononc' René!
Mononc' René! Mononc' René!
Mononc' René! Mononc' René!
Si y'existait pas, j'aime mieux pas y penser

paroles et musique : Olivier Brousseau
Olivier Brousseau : voix, guitares acoustiques
Stéphanie Blanchère : voix, chœurs
Jonahlan Bourdreau : contrebasse
Isaël Michyrie : podorythmie, percussions, voix
Mathieu Perrault : dobro

MONONC' RENÉ



Paroles et musique : Olivier Brousseau
Olivier Brousseau : voix, guitare acoustique
Jonathan Boudreau : contrebasse
Isaël McInyre : baril, pied, voix
Mathieu Perreault : guitare acoustique, dobro

Je fixe la chandelle
Qui se consume dans la nuit
Et je pense à la belle
À qui je donne vie

Je suis tout seul chez nous
Et je me mets à jouer un blues
C'est là qu'elle apparaît
Dans sa robe rouge

*Je m'enivre de son eau-de-vie
Elle est ma belle-de-nuit*

Elle est là qui me hante
Fleur nocturne de l'esprit
Elle esquive la lumière
Et s'abreuve d'insomnie

Le matin se lève
Me ramène à mon lit
Je me calerais dans mes rêves
Avec ma belle amie

*Je m'enivre de son eau-de-vie
Elle est ma belle-de-nuit*

*Je m'enivre de son eau-de-vie
Elle est ma belle-de-nuit
Le jour meurt et trompe mon ennui
Avec ma belle-de-nuit*



Paroles et musique : Olivier Brousseau
Olivier Brousseau : voix, banjo
Jonathan Boudreau : voix, banjo
Isaël McIntyre : planche à laver, baril
et multiples percussions
Mathieu Perreault : guitare résonateur

Salut à toi Albert
Tu n'es pas là à soir
Pour prendre un coup avec moi
À L'Hôtel des beaux jours

Oh! Quelle tristesse Albert!
J'te lève mon dernier verre
J'aurais voulu le boire avec toi
Mais t'as pris la porte du trépas

*Homme de peu de mots et sans compromis
Fin renard qui connaît les pièges de la vie
T'as senti quand ton heure est venue
T'es allé te cacher en silence...
On t'a jamais revu*

Y me semble que L'Hôtel est vide
Depuis que ton siège est libre
Y'aura pu personne pour l'occuper
C'est comme si ton nom y était gravé

Juste avant que les lumières s'allument
On fait tourner ton disque de Plume
Et pis on pogne tout' le motton
Pendant « Les mauvais compagnons »

*Tu sais que les gars te trouvaient sauvage
T'as mené ton existence, bien dans la marge
Mais après toutes ces années et ces soirs de whisky
Je peux te dire que je viens de perdre...
Un vieil ami*



YARINACOCHA

Paroles et musique : Olivier Brousseau
Olivier Brousseau : voix, guitare acoustique
Jonathan Boudreau : contrebasse
Isaël McIntyre : podorythmie, tambours, percussions, voix
Mathieu Perreault : banjo, mandoline

Je suis revenu au pays
Il y a déjà quelques jours
Mais on dirait que mon esprit
N'a pas pris le vol du retour
Quand je suis au travail
Ou dans une veillée entre amis
On dirait qu'il n'y a rien à faire
J'voudrais être ailleurs qu'ici

*J'voudrais être à YARINACOCHA, YARINA!
YARINACOCHA, YARINA! YARINA...COCHA!*

Je revois se coucher le soleil
Dans le fleuve Ucayali
Pour les yeux quelle merveille
Ça doit être ça l'Amazonie
Mais quand mon cadran sonne
Me rappelle que je suis dans mon lit
Je vous dis que : « C'est pas le Pérou! »
J'voudrais être ailleurs qu'ici

*J'voudrais être à YARINACOCHA, YARINA!
YARINACOCHA, YARINA! YARINA...COCHA!*

Quand je ferme les yeux
Je repars en voyage
Je me retrouve à cent lieues
Du quotidien de mon ménage
La chaleur de l'endroit
Où jamais ne tombe la nuit
Me manque quand je suis chez moi
Je voudrais être ailleurs qu'ici

*J'voudrais être à YARINACOCHA, YARINA!
YARINACOCHA, YARINA! YARINA...COCHA!*



Paroles et musique : Olivier Brousseau
Olivier Brousseau : voix
Isaël McIntyre : voix
Arrangements: O.Brousseau et I.McIntyre

LES DEUX FRÈRES MATELOTS

*J'ai en mémoire l'histoire des deux frères matelots
L'un est plus jeune et il a peur de l'eau
L'autre, l'aîné, ne cherchant point querelle
A sa mère réconfortée en disant :
« Je le prends sous mon aile »*

Je le sais maman que les vents sont forts
Que la tempête peut se trouver aux abords
Mais je mettrai tout en œuvre pour que tes fils adorés
À la Pentecôte prochaine puissent être à tes côtés

*J'ai en mémoire l'histoire des deux frères matelots
L'un est plus jeune et il a peur de l'eau
L'autre, l'aîné, ne cherchant point querelle
A sa mère réconfortée en disant :
« Je le prends sous mon aile »*

Par un matin de soleil, jour du grand départ
L'horizon teinté de bleu offrait la mer à boire
On a vogué des semaines, rencontré le destin
Mon cadet a même goûté aux amours de marins

*J'ai en mémoire l'histoire des deux frères matelots
L'un est plus jeune et il a peur de l'eau
L'autre, l'aîné, ne cherchant point querelle
A sa mère réconfortée en disant :
« Je le prends sous mon aile »*

Un jour d'orage, la vague du malin
A pris en otage la vie de mon jeune frangin
Ses rêves noyés, emportés par les flots
Rejoindront les étoiles qui guident les bateaux

*J'ai en mémoire l'histoire des deux frères matelots
L'un est plus jeune et il a peur de l'eau
L'autre, l'aîné, ne cherchant point querelle
A regardé la vague, honteux, et est parti avec elle*

LES BUVEURS VOYAGEURS
(Traditionnel)

Quand je suis près de mon tonneau
Je chante comme un oiseau
Les glouglous de mon flacon
Sonnent plus fort que mon violon
Les buveurs, les voyageurs
Sont toujours de bonne humeur

Si la mer se changeait en vin
J'y prendrais souvent mon bain
Je m'y coulerais au fond
Faire la guerre à ces poissons
Les buveurs, les voyageurs
Sont toujours de bonne humeur

Si la pluie tombait en whisky
Je prierais Dieu je vous le dis
Je dirais Pater et Ave
Afin de ne jamais en manquer
Les buveurs, les voyageurs
Sont toujours de bonne humeur

Si Dieu voulait se faire adorer
Y'aurait qu'à se mettre cabaretier
Vous verriez tous les buveurs
À la table du Sacré-Cœur
Les buveurs, les voyageurs
Sont toujours de bonne humeur

Oh! Jeunes filles de ce canton
Qui veulent s'y choisir des garçons
Offrez-leur un verre de vin
Cela vous les mettra en train
Les buveurs, les voyageurs
Sont toujours de bonne humeur

S'ils ne boivent pas de ce bon vin
Vous n'en ferez jamais rien
Retire-toi corps de glace
Ce n'est pas ici ta place
Les buveurs, les voyageurs
Sont toujours de bonne humeur

Auparavant que de partir
Il faut la vider, la remplir
Il faut vider les bouteilles
Et les remplir au jus de la treille
Les buveurs, les voyageurs
Sont toujours de bonne humeur

Voilà la fin de la chanson
Il faut vider verres et flacons
Prends ton verre et moi le mien
Camarades buvons le plein
Les buveurs, les voyageurs
Sont toujours de bonne humeur

Source : Jean-Paul Guimond
Adaptation musicale : Olivier Brousseau
guitare 12 cordes, réponses
Jonathan Boudreau : contrebasse
Normand Breton : accordéon
André Brunet : violon

Séphanie Blanchette, Jérôme Fortin, J-F Gosselin,
Michel Grandmaison et Sylvain Trudel: voix, réponses
Isaël McInyre : p o o d o r y t h m e, voix, réponses
Mathieu Perreault : banjo, bouzouki
Mélissa Lupien, Anne-Marie Nadeau,
Sandra Rousseau : réponses



L'ENGRENAGE

Prise de son, mixage et matricage..... Pierre Duchesne au studio Ouïe-Dire
Réalisation..... Pierre Duchesne et Olivier Brousseau
Arrangements Olivier Brousseau, Pierre Duchesne,
les musiciens
Collaboration aux textes..... Jean-François Létourneau
et Sylvain Manseau
Conception graphique..... Patrick Bouchard
Photo..... Jocelyn Riendeau

L'HEURE DES REMERCIEMENTS

Pierre Duchesne (pour ta patience, tes oreilles, ton talent),
Claire Pelletier (pour l'accueil), Pablo, Ed Gros et Jo Boudreau
(pour votre implication dans le projet), ma belle Este (merci d'être là et de prêter
ta voix à mes chansons), André Brunet, Normand Breton, tous les chanteurs
et chanteuses invités dans « Les buveurs voyageurs », J-F Létourneau,
Sylvain Manseau, Dyane Gagnon et feu Yves Boisvert (pour O'Mary Rose),
les Écrits des Forges, Pat Bouchard, Sam Busque chez Tribal,
Martine Bérubé (promo radio), Katia Préaud, les gars de M@B et du Bal à l'huile,
Mononc' René -- le vrai (et Daniel aussi), Vallières, la gang de Bishopton,
J-F Gosselin, Ti-Mine, CFLX, CFAK, CIAX, CIGN (Isabelle Simoneau)
et toutes les autres radios qui me font tourner, tous mes amis qui m'appuient
dans mon projet et qui prêtent leurs oreilles à mes premières ébauches,
mes parents qui vont écouter ça d'en haut avec Merguez ;)
et ma famille au grand complet!

Contact : obrousseau@hotmail.com / 819 563-9799